

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 24 (1883), p. 23-28

[<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1883__24__23_0>](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1883__24__23_0)

© Société de statistique de Paris, 1883, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

VARIÉTÉS.

1. — *Population du royaume d'Italie (31 décembre 1881).*

Le bureau central de statistique du royaume d'Italie vient de publier les résultats sommaires du recensement de la population, qui a été fait dans la nuit du 31 décembre 1881.

Nous les reproduisons ici, en les comparant aux résultats du dénombrement de 1871.

DÉPARTEMENTS.	POPULATION PRÉSENTE		ACCROISSEMENT effectif en 10 ans.	MOYENNE annuelle de l'accroisse- ment.
	au 31 décembre 1871.	au 31 décembre 1881.		
Piémont	2,902,692	3,070,339	167,687	0.55
Ligurie.	844,055	892,373	50,318	0.56
Lombardie	3,459,453	3,860,615	221,162	0.64
Vénétie	2,642,807	2,814,173	171,366	0.65
Émilie	2,113,828	2,183,391	69,563	0.33
Ombrie	549,601	572,060	22,459	0.39
Marches	915,419	939,279	23,860	0.26
Toscane	2,142,525	2,208,516	65,991	0.31
Rome	836,704	903,472	66,768	0.80
Abruzzes et Molise . .	1,281,659	1,317,315	35,656	0.28
Campanie.	2,755,915	2,896,579	140,664	0.51
Pouille.	1,420,892	1,587,743	166,821	1.17
Basilicate.	510,543	524,836	14,293	0.27
Calabre	1,206,302	1,257,907	51,605	0.43
Sicile	2,584,099	2,928,841	344,742	1.33
Sardaigne.	636,660	682,002	45,342	0.71
	<u>26,801,154</u>	<u>28,459,451</u>	<u>1,658,297</u>	<u>0.62</u>

Il est à remarquer que le résultat du dénombrement diffère peu du chiffre de la population calculée.

Population au 31 décembre 1871	26,801,154
Excédent des naissances (1872-1881)	1,993,845
A déduire émigration hors d'Europe (approximative)	350,000
Population calculée	<u>28,444,999</u>
Population réelle	<u>28,452,639</u>
Différence en plus	<u>7,640</u>

Voici pour le royaume entier le résultat définitif du dénombrement (1) :

Nombre des provinces	69
— des arrondissements	284
— des communes	8,259
Population présente	28,459,451 habitants:
— résidente (légale)	28,951,374 —
Différence en faveur de la population légale	491,923 —

(1) *Popolazione presente et popolazione residente (Censimento, 1882, p. 24).*

2. — Population de la Belgique (décembre 1880).

L'*Annuaire statistique* de la Belgique, qui vient de paraître, fournit le résultat du recensement général de la population opéré au mois de décembre 1880.

Les chiffres indiqués ne sont que provisoires, un travail de révision nécessité par des erreurs ou omissions dans certaines communes pouvant les modifier, mais les erreurs possibles n'ont pas dû influencer sensiblement sur le résultat général.

Le royaume belge comptait, au 31 décembre 1880, 5,519,844 habitants, répartis comme il suit entre les 9 provinces:

	POPULATION.	HABITANTS par kilomètre carré.
Anvers	577,232	204
Brabant	985,274	300
Flandre occidentale . .	691,764	214
Flandre orientale . . .	881,816	294
Hainaut	977,562	262
Liège	663,607	230
Limbourg	210,851	87
Luxembourg	209,118	47
Namur	322,620	88
	<u>5,519,844</u>	<u>187</u>

La population des grandes villes ou agglomérations du pays est :

Bruxelles	162,498	} 377,084
Communes limitrophes. . .	214,586	
Anvers.		169,112
Gand		131,431
Liège		123,131

Les communes du royaume se classent ainsi :

	NOMBRE des communes.
Au-dessus de 1,000 habitants . .	1,218
1,000 à 3,000 habitants . . .	992
3,000 à 10,000 — . . .	312
10,000 à 20,000 — . . .	39
20,000 à 50,000 — . . .	19
50,000 à 100,000 — . . .	3
100,000 et au-dessus	4
Total . . .	<u>2,584</u>

3. — Les populations indigènes de l'Autriche d'après leur langage usuel (1).

Les langues parlées par les habitants de l'Autriche ont été relevées pour la première fois lors du recensement du 31 décembre 1880. M. Schimmer a publié à ce

(1) On pourrait s'étonner que la population entière soit classée d'après son langage, puisque les enfants en bas âge et es muets ne parlent pas: mais les enfants et les muets ont été classés, pour la langue, d'après celle de leurs parents immédiats.

Cousulat de Charleston.

Géorgie	295
Kentucky	1,512
Caroline du Nord.	59
Caroline du Sud	131
Tennessee	523
Virginie	519
	3,039

Total pour les États-Unis. . 106,971

(*Revue d'administration*, octobre 1882.)

5. — *Le commerce de la Chine.*

On sait qu'en Chine, dans certains ports, au nombre de 24, l'administration des douanes est confiée à des fonctionnaires européens. C'est grâce à cette organisation qu'il nous est donné de connaître certains détails du commerce de ce lointain pays, sans cependant pouvoir chiffrer tout son commerce extérieur, nombre de navires chinois trafiquant en dehors de la sphère douanière en question. Sous cette réserve, nous donnons ci-dessous les chiffres recueillis pour les trois dernières années par l'administration européenne des douanes. Dans ces chiffres, le *taël haikwan* est converti en livres sterling, à raison de 5 sh. 6 $\frac{1}{2}$ d. par *taël* :

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	TOTAL.
	liv. sterl.	liv. sterl.	liv. sterl.
1879 . . .	24,640,000	20,028,000	44,668,000
1880 . . .	24,437,000	21,580,000	46,017,000
1881 . . .	27,195,000	19,798,000	46,993,000

Les cinq sixièmes — c'est-à-dire la presque totalité des articles importés en Chine — consistent en opium, cotonnades, lainages et métaux. A cet égard, si l'on compare 1881 à 1880, on trouve que, l'an dernier, l'importation d'opium a augmenté de 1,454,000 liv. st., celle de cotonnades de 738,000 liv. st., celle de lainages de 12,000 liv. st., celle de métaux de 204,000 liv. st. Quant aux articles importés qui ne rentrent pas dans ces quatre catégories, qui forment donc l'autre sixième des importations en Chine, il en a été importé pour environ 1 million sterling de plus en 1881 qu'en 1880. On doit s'en féliciter, observe avec raison l'*Economist*, parce que cela indique que la demande de produits étrangers s'élargit et se généralise. On peut, en tout cas, s'en féliciter à plus juste titre que de l'augmentation de 50 p. 100 plus forte encore des importations d'opium, qui, en aucun cas, ne peut augmenter le bien-être des Chinois. Elle ne représente que la satisfaction plus complète d'un vice dont les conséquences hygiéniques et morales sont désastreuses. Toutefois, il ne faut pas oublier que le chiffre des importations d'opium n'a aucun rapport avec la consommation, car, de nos jours, cette drogue se cultive sur une grande échelle en Chine même.

Nous avons dit que, pour les cotonnades, l'augmentation était de 738,000 liv. st. de 1880 à 1881. Si l'on reporte la comparaison sur 1878, on trouve une augmentation très forte, de 2,785,000 liv. st. ou plus de 69 $\frac{1}{2}$ millions de francs.

La faible augmentation des importations de lainages provient de coutumes et habitudes locales fort difficiles à déraciner, même les classes pauvres préférant aux lainages les effets en coton ouaté.

Il paraît avéré que quantité de cotonnades *belges* arrivaient en Chine, non seulement sous pavillon, mais sous marque et estampille *anglaises*. Maintenant que le

port d'Anvers est en relations directes avec la Chine, il y a lieu d'espérer que cette anomalie cessera et que les fabriques belges s'arrangeront de façon à traiter directement, sans passer par le coûteux intermédiaire des Anglais.

Arrivons aux exportations.

La Chine, on le sait, exporte surtout du thé et de la soie. Les Anglais font, plus que tout autre peuple, ce commerce de retour, les deux tiers au moins des produits chinois s'entassant dans les ports britanniques.

En 1881, la Chine a exporté 2,137,472 piculs de thé, contre 2,087,118 en 1880; mais la qualité étant moins bonne en 1881, il se trouve que la valeur de cette exportation a diminué de 787,000 liv. st. Quant à la soie, la quantité et la valeur ont diminué, cette dernière d'environ 800,000 liv. st.

Quelle est la direction du mouvement commercial en Chine ?

Il est très difficile de répondre avec certitude à cette question, d'autant plus que les comptes rendus n'indiquent pas pour Hong-Kong l'origine et la destination, et l'on sait que 35 p. 100 au moins du commerce de la Chine passent par ce grand entrepôt anglais. Force est donc de se contenter de l'indication fournie par le mouvement du tonnage des différentes nationalités, dans les 24 ports chinois ouverts à l'étranger, mouvement qui s'établit comme il suit :

NAVIRES.	1881.	1880.	1879.	1878.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Américains. . . .	224,730	287,369	270,632	341,942
Anglais	10,332,248	9,606,456	8,126,004	7,439,373
Chinois	4,767,183	4,828,199	4,353,696	4,377,357
Français. . . .	135,734	150,207	154,995	160,073
Allemands	728,027	632,044	721,046	743,457
Japonais	185,892	167,902	138,208	123,887
Autres nationalités.	266,464	202,175	162,649	260,305
Totaux. . . .	16,640,278	15,874,352	13,927,230	13,446,394

La seule augmentation très considérable qui soit constatée dans le tableau ci-dessus porte sur le pavillon anglais. Si nous remontons jusqu'à 1876, nous trouvons que le tonnage anglais représentait alors 50 $\frac{1}{2}$ p. 100 du tonnage total, tandis qu'en 1881 il représentait 62 $\frac{1}{4}$ p. 100. Hâtons-nous de dire, cependant, que ce n'est pas là un argument décisif, car, pour ne choisir qu'un exemple, le commerce entre les États-Unis et la Chine s'est accru de 2,216,000 liv. st. en 1876 à 3,747,000 liv. st. en 1881, bien que le tonnage américain, dans les ports chinois, soit tombé de 2,400,000 à 225,000 tonnes.

Quoi qu'il en soit, il est certain que le commerce de la Chine avec l'étranger est encore bien loin d'être ce qu'il devrait être. En effet, il ne faut pas oublier qu'il y a là une population d'au moins 450 millions d'âmes et que le total des importations et exportations du pays ne représente guère que 2 fr. 50 c. par tête.

(*Revue de la Finance*, 28 oct. 1882.)

6. — Le nombre des becs de gaz à Paris.

La direction du service de l'éclairage vient de faire dresser la statistique des becs de gaz servant aux services publics et à l'usage privé.

Depuis 1880, les candélabres ne sont plus uniformes, comme on sait : des becs intensifs, projetant une vive lueur, ont été établis. On a fait des essais avec des becs brûlant 2,000 litres à l'heure (soit 2 mètres cubes), 1,600, 1,400 et 875 litres.

Les deux seuls becs de 2,000 litres viennent d'être supprimés par suite de la démolition du modèle de colonne élevé, à titre d'essai, place de la République.

Il n'existe que quatre becs de 1,600 litres, place du Palais-Royal.

Les becs consommant 1,400 litres à l'heure sont au nombre de 299, répartis sur les refuges aux carrefours du centre, devant les gares.

Les becs de 875 litres sont au nombre de 265.

Dans le tableau de répartition de ces becs intensifs, nous remarquons que l'ancienne banlieue est quelque peu négligée. De Batignolles à Ménilmontant, il n'en existe aucun.

Les 2^e, 3^e, 5^e et 8^e arrondissements sont les plus favorisés pour cet éclairage spécial : le 2^e comprend 66 becs à 1,400 ; le 3^e, 53 à 1,400, et 56 à 875.

Voici le tableau complet des becs de gaz ancien et nouveau modèle :

<i>Zone ancienne.</i>		<i>Zone annexée.</i>	
Becs ordinaires . . .	27,034	Becs ordinaires . . .	16,662
Becs de 875 litres . .	162	Becs de 875 litres . .	80
Becs de 1,400 litres. .	237	Becs de 1,400 litres. .	55
	27,433		16,797

Total général, 44,230, soit une augmentation de 2,303 sur le chiffre de 1881.

Hors Paris, le nombre des becs est de 7,692.

D'après les projets à l'étude pour 1883, l'administration propose de nombreuses améliorations. Il a déjà été décidé que les voies suivantes seraient pourvues de plus nombreux candélabres : rue de la Santé, rue de la Glacière, rue de Lourcine, rue Monge, rue Cardinal-Lemoine, boulevard Saint-Germain, avenue Niel.

Sauf cette dernière voie, les autres sont presque centrales.

Nous insistons pour que l'administration s'occupe aussi des quartiers excentriques, surtout des moins habités, où une augmentation d'éclairage rendrait de véritables services.

Le nombre des becs desservant l'éclairage privé, en y comprenant ceux placés dans les établissements municipaux et militaires, est de 1,492,349.

Les heures d'allumage et d'extinction des becs ordinaires servant à l'éclairage des voies publiques, sont fixées par heure et minute.

Les becs ordinaires consomment 140 litres à l'heure, soit le dixième des gros becs intensifs.

Voici la durée de l'éclairage pour le premier jour de chaque mois. Le chiffre varie de quelques minutes soit en moins, soit en plus, jusqu'au dernier jour du mois :

Janvier, 14 h. 20 ; février, 13 h. 15 ; mars, 11 h. 45 ; avril, 9 h. 50 ; mai, 7 h. 40 ; juin, 5 h. 55 ; juillet, 5 h. 40 ; août, 7 h. ; septembre, 9 h. 10 ; octobre, 11 h. 15 ; novembre, 12 h. 55 ; décembre, 14 h. 10.

La réglementation minutieuse établie par la ville permet de se rendre compte exactement du temps d'éclairage de chaque bec : le temps est de 3,749 h. 45 m. par an.

La nuit qui demande le plus long éclairage est celle du 17 au 18 décembre (14 h. 30 m.) ; celle qui en demande le moins est celle du 15 au 16 juin (5 h. 25 m.).